

## Les rues de Delémont

Plusieurs rues de **Delémont** portent de beaux noms qui font songer au travail de la terre et à la campagne.

Ainsi, la Rue des **Voignous** (les semeurs), la Rue des **Encrannes** (un droit de mettre une vache au pâturage), la Rue des Champois, qui vient justement du mot « **tchaimpois** » (pâturage), le Chemin des **Finages** (des prés, des champs) la Rue **dôs le Borbèt** (un lieu mouillé, humide), le Chemin des **Bâts** (des crapauds), la Rue de **la Doux** (la source) – pensez à la Danse sur la **Doux** qui a lieu chaque année autant de beaux mots patois qui sont restés bien vivants.

Je me souviens que dans le temps, on disait : « Le Crâ di M'lin » ( Le Crêt du Moulin). Maintenant, c'est la Rue des Moulins, est-ce bien d'avoir changé ? Je n'en suis pas certain. Dans bien d'autres pays, en Espagne, en Bretagne par exemple, on écrit les noms des rues dans les deux langues : la langue du pays et leur patois.

Comme cela serait beau de pouvoir lire en patois les jolis noms qu'on a choisi de mettre à plusieurs de nos rues : les Labours (les laibouès), les Faneurs (les fanous), les Moissons (les moûechons), les Javelles (les djaivènnes), les Mayettes (les maiyattes), les Regains (les voiyïns), les Andains (les aindais), les Bergers (les bardgies), les Semailles (les voingnes), les Glaneuses (les Yannouses), les Bourgeois (les Bordgeais) et il y en aurait bien d'autres encore. Plusieurs de ces rues se trouvent de part et d'autre de la Rue (ou du Chemin) du Vorbourg, là où il n'y avait qu'un vaste pâturage il y a 60 ou 70 ans. Quel changement !

Certes, s'il fallait rebaptiser toutes les rues de Delémont en ajoutant le nom en patois, cela reviendrait bien coûteux. Il faudrait gagner à l'Euro-millions ou à une autre loterie. Mais on ne sait jamais, maintenant que notre patois est reconnu, on peut toujours rêver, n'est-ce pas ?